

### Pistes de réflexion

- Après un temps d'absence, est-ce que je me réjouis de retrouver mes amis, ma famille ?
- Est-ce que je leur raconte les événements vécus depuis notre dernière rencontre et suis-je à l'écoute de leurs joies, leurs peines ?
- Est-ce que ma maison est ouverte pour permettre à ceux qui sont fatigués de venir s'y reposer ?
- Est-ce que je donne de mon temps même quand cela exige de moi de la fatigue ?
- Sais-je laisser de côté mes projets, pour pouvoir rendre un meilleur service aux autres ?
  
- Les apôtres veulent raconter à Jésus tout ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu, tout ce qu'ils ont fait et enseigné. Est-ce que je rends compte à Dieu de ma journée, de ma mission au quotidien ?
- Est-ce que je prends le temps d'être missionnaire, d'annoncer Jésus comme le Vrai Berger ?
- Jésus est bien conscient du besoin de repos des disciples et il les invite à cela. Mais une grande foule est là, en attente. Que faire ?
- Est-ce que la mission peut attendre? Où est l'urgence à ce moment précis ?
- Comment faire pour se reposer alors que tant d'hommes et de femmes sont perdus dans l'existence ?
- En ce temps de vacances, le mot 'repos' convient bien. Mais de quel repos parlons-nous ? Être sur une chaise longue ? Être allongé sur le sable de notre beau littoral ? Être dans le jardin ? Seul ? Avec des amis ? De la famille ? Ecouter les oiseaux ? Le bruissement léger des feuillages ? Certes le corps en a besoin mais est-ce suffisant ?
- Jésus est ému jusqu'aux entrailles. Est-ce que la faiblesse, le manque d'orientation des hommes et des femmes me touche moi aussi jusqu'aux entrailles ?

**Notre site : [lesfraternitesdelaparole.fr](http://lesfraternitesdelaparole.fr)**

### Prière conclusive

Seigneur, que je trouve mon repos en toi car ton joug est doux et ton fardeau léger. Tu es mon unique sauveur, toi, le repos de mon âme. Ta grâce me suffit. Loué sois-tu.



### **16ème dimanche ordinaire b**

22 juillet 2018



### ***Evangile selon saint Marc, 6, 30-34***

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger.

Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart.

Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

### ***Lettre de Saint Paul aux Éphésiens (2, 13-18)***

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

**30-31** L'envoi de ces *apôtres* a été raconté en Mc 6,7-13. Ils allaient inviter les gens à *se convertir*; ils pourraient *chasser beaucoup de démons* et *guérir beaucoup de malades* (6,12-13).

**30** C'est la seule fois chez Marc que les Douze sont appelés *apôtres*, c'est-à-dire envoyés. Le récit montre que, comme Jésus, ils sont venus non « pour être servis, mais pour servir » (10,45). -- Ce verset reprend le récit de 6,6b-13: Jésus avait envoyé les Douze « proclamer qu'il fallait se convertir » (6,12); ils avaient reçu le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir les malades (6,7.13). Le succès de leur mission explique probablement la formation de la foule qui ne les laisse pas (v. 31).

**31** À Jésus également, la foule ne laissait pas le temps de manger (3,20); il devait se retirer en un lieu désert pour s'y reposer dans la prière (1,35.45). -- De plus en plus Jésus laissera la grande prédication adressée aux foules pour se consacrer à la formation des *apôtres* (6,30) qui lui succéderont.

**32-33** Avec cet épisode s'ouvre un ensemble (6,32-8,26: la « section des pains », selon L. Cerfaux) qui enclavera entre deux multiplications des pains (6,32-44; 8,1-10) une série de miracles.

**34** Dans les évangiles, la *pitié* est un sentiment réservé à Jésus. Il s'agit d'un des sentiments le plus souvent attribués à Dieu dans la Bible (on le traduit souvent par le mot « miséricorde »). Ici, le Christ est présenté comme celui qui, revêtu des sentiments de Dieu, rassemble son peuple dispersé et, tel un bon pasteur, le conduit « aux prés d'herbe fraîche » (Ps 23,2). Voir Nb 27,17; Ez 34,16.23; Jn 10.

**Les Evangiles, ed. Bellarmin**

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus qui vient d'associer ses apôtres à sa mission de pasteur. Il les a envoyés prêcher, chasser les démons, soulager les malades. Quand ils reviennent, ils lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné. Jésus les entend. Il les invite à venir à l'écart pour un temps de repos. C'est dans le silence et la prière que lui-même se repose. Et de nos jours, nous voyons de plus en plus de gens qui cherchent cette forme de repos dans les monastères. Ce sont des lieux de ressourcement très appréciés.

Mais nous voyons que tout ne se passe pas comme prévu. Au lieu du silence et du désert, c'est une immense foule qui cherche à voir Jésus, à le toucher et à l'entendre. Le Christ voit ces foules, celles de son temps, et celles d'aujourd'hui. Il est saisi de pitié car elles sont comme des brebis sans berger. Alors, il prend lui-même le relai et se met à les enseigner longuement. Contrairement aux mauvais pasteurs décrits par le prophète Jérémie, il se dépense corps et âme. Lui-même nous dit qu'il est venu pour « chercher et sauver ceux qui étaient perdus ».

Cet Évangile est d'une actualité brûlante : nous vivons dans un monde blessé par les guerres, les violences, le désespoir. Beaucoup ont perdu

leurs repères. Mais le Seigneur est là. Avec lui, il n'y a pas de situation désespérée. Il veut nous aider à retrouver un sens à notre vie. Il ne veut pas que nous soyons perdus, sans savoir où nous allons. Il vient nous apporter la lumière de sa présence, la chaleur de son amour. Avec lui, nous avançons vers toujours plus d'amour. N'oublions jamais, Jésus « berger de toute humanité » est amour. Il n'est qu'amour.

Cette bonne nouvelle doit être annoncée au monde entier. C'est notre mission et notre responsabilité. Nous sommes envoyés pour être porteurs de joie et d'espérance auprès de tous les blessés de ce monde.

L'évangile de Marc ne nous dit pas le contenu du long sermon de Jésus ce jour-là. Mais nous le devinons : Pendant cinq dimanches, nous allons écouter le plus long sermon de Jésus, celui sur le Pain de Vie. Seigneur, nous te prions : Que cette Eucharistie nous aide à changer notre regard sur toi, sur notre monde et sur nous-mêmes.

**Abbé Jean Compazieu**

Le Christ est au centre, de l'humanité, au centre de l'histoire des hommes, parce qu'en Lui la paix peut surgir, la paix de chacun avec Dieu, et alors la paix de chacun avec l'autre. Cette paix ouvre au renouveau de l'humanité, car l'humanité est unifiée. Cette unification ne se fait pas de l'extérieur comme par des prescriptions juridiques mais elle provient de la relation revivifiée de chacun avec son Créateur que le Christ rétablit en lui-même, par sa chair crucifiée, par son sang répandu... Il donne accès à chacun au Père par son Esprit qui peut demeurer en nous.

C'est ainsi la paix pour chacun avec le Père. C'est aussi la paix de chacun avec tous. Car chacun peut être relié, avoir accès au Père. Dès lors, la relation entre nous tous n'est plus de haine mais d'appartenance à un même corps, celui du Christ, à une même chair, celle du Christ... L'autre humain en Christ me devient proche, comme consubstantiel... Il est celui pour qui le Christ s'est offert...

Le centre du centre est donc la Croix de Notre Seigneur, où la réconciliation de l'humanité avec Dieu s'opère... Elle est le centre pour chacune de nos vies, où tout bascule, où tout peut se renouveler en chacun de nous, et dès lors entre nous tous...

C'est le lieu du vrai progrès, celui de la paix véritable qui unifie l'humanité entière, c'est le lieu de la réconciliation... C'est le lieu vers lequel chacun de nous peut marcher, peut s'ouvrir... quel qu'il soit, juif ou païen, américain ou chinois, femme ou homme, vieux ou jeune, cleric ou laïc...

**Père Jean-Luc Fabre**